

La classique pyrénéenne



◀ Avec 5 000 m² couverts, la bourse fait le plein. On y retrouve les marchands habituels en compagnie d'un nombre non négligeable de vendeurs espagnols.

PRATIQUE

Date : 22-23 avril

Chiffres : 210 exposants, 5 000 m² en intérieur et 4 000 m² d'exposition

Tarifs : entrée gratuite, stand 5 € le ml en extérieur, 8 € en intérieur

Contact : EMBIELLAGE D'OR BIGOURDAN, BP 612, 65000 Tarbes, tél. 06 87 25 53 83 ou 06 10 76 56 38, www.embiellagedor.fr

Tarbes est dans le peloton de tête des bourses du sud-ouest. Véhicules, marchands et visiteurs se déplacent en nombre pour ce rendez-vous au pied des cols des Pyrénées.

Corr. Bernard FOURNOL

« À 9 heures et demie, le parking était déjà plein », fait remarquer ce visiteur venu du Gers en ancienne. Malgré l'espace généreux et près de 10 000 m² de surface d'exposition, la place vient vite à manquer ici. La bourse est un succès pour l'Embiellage d'or bigourdan, club organisateur qui fête ses 40 ans cette année. « C'est une réussite qui se travaille », ajoute Jo Lagalaye, « Nous parcourons 10 000 km par an pour distribuer 17 000 flyers auprès des marchands et des visiteurs sur d'autres manifestations. Nous allons également voir ce qui se fait jusqu'à

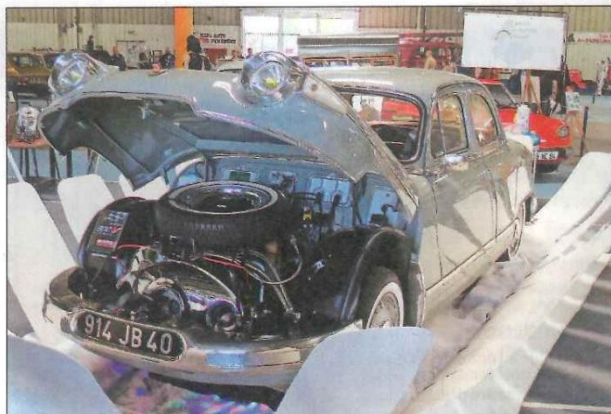
Essen ! » Aux recettes locales, s'ajoute à Tarbes des ingrédients qui ont fait leurs preuves ailleurs, comme cet endroit dédié aux miniatures ou encore l'exposition ouverte aux clubs. Il s'agit d'un salon couvert de 4 000 m² avec accès gratuit.

Parmi les structures locales, les amis du bicylindre Panhard, qui ont su mettre en valeur les productions de la doyenne des marques : une rare Scarlette accompagne ainsi une PL 17 et une 24 ct. Mais cette bourse doublée d'un salon s'adresse aussi au grand public, qui peut tenter sa chance et gagner cette année une Renault 6 à la tombola. « C'est une manière d'animer tout le week-end, quand trop de bourses se vident le dimanche », admet Jo Lagalaye.

Les collectionneurs viennent dès les premières heures. « J'ai trouvé un carburateur et un démarreur de 2 CV Sahara », avance cet amateur du modèle. Et pour les amateurs de populaires françaises des années 1980, Tarbes est un des lieux où il faut s'approvisionner ; les pièces courantes s'échangent à vil prix.

A contrario, peu d'autos sont à vendre et rares sont les prix affichés. Les mystérieux numéros de portable n'invitent guère au dialogue et c'est plutôt devant les véhicules que les langues se délient. Du côté de l'automobilia, l'offre est pléthorique, mais on est en droit d'être déçu par le nombre d'objets et de plaques émaillées vus et revus en annonce depuis des mois. ■

Bernard Eyeri, de Bordeaux, est un habitué des bourses du Sud-Ouest : « Je propose des pièces de Solex et de Honda S 800, un modèle dans lequel je roule depuis quarante ans. » ▼



▲ Avec une PL 17 mise en valeur et une Scarlette amenée par Max Phellpot, les amis du bicylindre Panhard jouent la carte du salon.



◀ De g. à d. : René Carmouze, Jo Lagalaye, Jean-Paul Urien, trois des chevilles ouvrières de la bourse de Tarbes.

QUELQUES PRIX CONSTATÉS



Plaque Yacco des records, restaurée



Feu AR Peugeot 205, TBE



Portière Renault Dauphine, neuve



Calandre Citroën 11 B 1939, BE



Scoter d'enfant à pédales



Pare-chocs AR Citroën DS, TBE